



AYOUH



Histoire écrite par Catherine Rhiat

Août 2020

Ayouch est un petit lémurien qui vit dans la forêt humide de Madagascar.

La journée, il dort près de sa maman Aye-aye dans un nid confectionné à la fourche d'un grand arbre. A la tombée de la nuit, sa maman le réveille et ensemble ils partent à la recherche de nourriture.

Chaque nuit, sa maman lui apprend comment vivre dans la forêt.

Le matin, Ayouch et sa maman regagnent leur nid. C'est alors que Saholy et Miaro, des humains qui habitent près de la forêt, viennent rendre visite à leur ami Ayouch. Ils lui apportent une noix de coco.

Ayouch fait un petit trou et plonge son long et fin doigt. Il le retire chargé d'eau de coco et le lèche. Ensuite, il retire la pulpe de la noix de coco et la partage avec ses amis... Tous trois se régalaient.

Lorsque sa maman l'appelle, Ayouch dit au revoir à ses amis et remonte dans le nid douillet. Il se blottit contre sa maman qui le câline et lui raconte des histoires de lémuriens.

Aujourd'hui, c'est une nuit importante pour Ayouch : sa maman va lui apprendre comment repérer les larves d'insectes qui se trouvent sous l'écorce des arbres.

Avec son long doigt, il fait toc toc toc sur l'écorce. Quand ça sonne creux, c'est bon signe. Avec ses petites dents de devant, il fait un petit trou. Il y plonge son doigt, attrape la larve et la mange. C'est succulent !

Le matin, après avoir trouvé de nombreuses larves, ils regagnent leur nid. C'est alors qu'un homme court vers eux en criant : "Lémuriens de malheur, je vais vous tuer !"

Sans attendre, Ayouch saute sur le dos de sa maman laquelle s'enfuit à toute vitesse vers son nid.

Heureusement, elle se déplace facilement de branche en branche et ils arrivent rapidement au nid.

Ayouch s'empare du téléphone confectionné par ses amis : deux boîtes de conserve reliées par un fil.

Il hurle dans la boîte. Il hurle si fort qu'à l'autre bout, Saholy et Miaro qui sont en train de manger, laissent tomber leur bol de riz et partent en courant.

Lorsqu'ils arrivent, l'homme a commencé à couper l'arbre sur lequel se trouvent Ayouch et sa maman. Miaro et Saholy arrivent et s'interposent pour empêcher l'homme de donner un nouveau coup de hache.

L'homme furieux crie : "Tout le monde sait que ces animaux hideux n'apportent que du malheur partout où ils passent... Laissez moi les tuer !"

Miara répond "Mais non, les ayes-ayes ne portent pas malheur. C'est une rumeur... Connaissez vous l'origine de cette rumeur ?"

"Non" répond l'homme.

Miara lui explique " Il y a très longtemps, les lémuriens vivaient dans la forêt. Un jour, des hommes se sont aventurés dans la forêt pour couper du bois et ils ont croisé un aye-aye. L'un des hommes a eu si peur en voyant ce lémurien avec de gros yeux, de grandes oreilles, de longs doigts squelettiques, de grandes dents et une queue touffue qu'il est tombé raide mort ! Ses amis ont dit que le aye-aye avait jeté un sort mais c'est faux ! Le pauvre homme avait eu si peur qu'il avait eu une crise cardiaque !... Le craquement d'une branche aurait eu le même effet sur ce malheureux".

Miara poursuit "Le aye-aye est indispensable dans la forêt. Il enlève les larves cachées sous les écorces des arbres et permet aux arbres de rester en bonne santé. Et nous, les hommes, nous avons besoin des arbres".

Saholy intervient : "Des gens viennent du monde entier pour voir les ayes-ayes et cela donne du travail à de nombreuses personnes du village".

L'homme tout étonné s'exclame "Ils viennent voir ces animaux qui sont si moches ?"

Miara répondit "Vous dites qu'ils ne sont pas beaux mais ce n'est pas l'apparence qui compte, la beauté vient du cœur ! Les ayes-ayes sont très gentils !"

C'est alors qu'on entend un grand crac. L'arbre va tomber. Miara et Saholy crient à Ayouh et à sa maman de sauter. Ils ont confiance en eux et s'élancent dans le vide. Alors que l'arbre s'écrase au sol, ils atterrissent dans les bras de Saholy et de Miara.

L'homme les regarde, étonné de voir un tel spectacle.

Saholy s'avance vers lui avec Ayouh et lui dit "Je vous présente Ayouh. Regardez comme il est adorable".

L'homme en convient : un aye-aye n'est pas aussi terrible qu'on lui avait dit... Ce petit lémurien a même un côté attachant avec ses gros yeux jaunes, ses grandes oreilles et ses grands doigts".

Miara interroge l'homme : "Savez-vous qu'au cinéma, des personnages ont sûrement été inspirés par le aye-aye comme dans E.T, l'extraterrestre au long doigt"

L'homme a une illumination : "C'est comme le film des Gremlins !... Ayouh me fait penser à Gizmo, le gentil gremlin avec ses grandes oreilles".

Miara répond : "C'est exact... Il y a même un dessin animé qui s'intitule "Madagascar" et savez-vous qui est l'une des vedettes ?... Maurice, un aye-aye".

L'homme réfléchit et s'exclame en riant "Je vois que les ayes-ayes sont appréciés à travers le monde".

Saholy enchaîne : "Est-ce que vous savez qu'ils n'existent qu'à Madagascar et qu'à force de les tuer, ils risquent de disparaître bientôt de la planète ?"

L'homme s'étonne : "Je ne savais pas. Je pensais que les ayes-ayes vivaient partout sur la planète".

Saholy poursuit : "Non, ils n'habitent que chez nous et les bébés ayes-ayes sont très rares. Une maman n'a qu'un petit tous les 2 ou 3 ans... Cela ne permet pas à la population de se reconstituer. Il est urgent de prendre soin d'eux !".

L'homme est étonné. Puis il pense à son village et dit : "Dans mon village, les gens sont en colère car les ayes-ayes font beaucoup de dégâts sur les noix de coco".

Miaro répond "C'est vrai qu'ils aiment les noix de coco. Mais on ne peut pas leur en vouloir, ce sont les hommes qui ont pris une partie de la forêt pour cultiver ou élever des zébus. Il faut bien que les ayes-ayes se nourrissent. C'est pour cela que nous partageons avec eux en leur en apportant tous les matins".

L'homme en convient : "Oui, c'est vrai. Je comprends maintenant pourquoi il faut les protéger. Et moi, j'ai détruit leur nid. Que puis-je faire ?".

Saholy propose : "Avec l'arbre que vous avez coupé, nous allons leur construire une petite maison. Mais nous devons faire vite car le jour se lève et leurs yeux sont fragiles à la lumière".

Tous trois se mettent au travail et en peu de temps, la maison est prête. Elle est mise en hauteur dans un arbre et maman aye-aye choisit de belles feuilles pour la rendre plus confortable. Puis Ayouh et sa maman partent se reposer.

Miaro dit à l'homme : " Vous avez coupé un arbre, il faut en replanter. Les humains et les animaux ont besoin des arbres. C'est important de penser aux prochaines génération car il faut de nombreuses années à un arbre pour devenir grand ".

Tous trois vont à la pépinière du village et choisissent plusieurs plants d'arbres endémique. Puis ensemble, ils partent les planter en bordure de la forêt.

En discutant avec Saholy et Miaro, l'homme a compris que les ayes-ayes ne sont pas des animaux maléfiques, qu'au contraire, ils sont très utiles, qu'ils sont très rares et qu'il faut les protéger.

Il est reparti dans son village avec toutes les connaissances qu'il a acquises.

Depuis, tout comme Saholy et Miaro, il transmet ses connaissances aux enfants et aux adultes afin qu'il ne soit plus jamais fait de mal aux ayes-ayes.



Association pour la Sauvegarde des Lémuriens de Madagascar